

# HISTOIRE FANTASTIQUE

## **Le chien guérisseur ©** **par Mme Josyane JOYCE**

Elodie est gendarmette depuis deux ans seulement. Elle a 23 ans, elle est très jolie et très féminine dans son uniforme qu'elle repasse avec soin tous les jours. Dans sa brigade de Fronton, un parmi ses collègues, nommé Lucien, quadragénaire et vieux de la vieille dans la maison, fait partie de la Société Protectrice des Animaux. Parce qu'il est fou des chiens. D'ailleurs, il possède un couple de danois, nerveux, racés, splendides, magnifiques! Il les a bien dressés, ils savent ne pas aboyer et rester à leur place. Parfois, quand il est de congé, Lucien vient à la gendarmerie avec ses chiens. Heu.... ils tiennent de la place... dès qu'ils sont là, les pièces de chaque bureau rétrécissent à vue d'œil.

Lucien est partageux: il a souvent enseigné à ses coreligionnaires les us et coutumes de l'entretien des chiens. Comment les nourrir, comment les toiletter, comment les dresser.... il est prolix en la matière et, grâce à lui, Elodie connaît infiniment de choses sur l'aventure du chien et de son maître. Un jour de printemps, Lucien vient, comme à l'accoutumée avec son couple de chiens puis il crie à la cantonade: "j'ai une magnifique femelle Berger Allemand à caser! Y'a-t-il des personnes intéressées?".

Personne ne répond: la brigade à l'habitude; Lucien essaie toujours de leur caser un animal ou un autre. "Allez, faites un effort. Elle a trois ans, elle s'appelle Zoé et elle a été bien entraînée... elle ne causera aucun souci"... le silence règne. Ils sont tous occupés, le nez dans leurs dossiers.

Têtu, Lucien continue en regardant sa jeune collègue droit dans les yeux: "Tu sais, Elodie, tu devrais prendre Zoé pour la donner à ton grand-père!". Elodie écarquille les yeux sans mot dire. "Cela lui ferait de la compagnie depuis que Mémé Isabelle est partie". Lucien se permet d'utiliser ce petit nom gentil de l'épouse de Martin, qu'il connaît depuis son enfance. Les grands-parents d'Elodie habitent la maison voisine des parents de Lucien. Il aimait bien la grand-mère de sa collègue de travail et son décès, il y a plus de deux ans, l'a pas mal attristé. Mémé Isabelle, c'était un peu sa mémé à lui. Une Mémé d'autrefois, avec son grand tablier et sa poche à trésors, avec les mains toujours pleines de farine pour de succulents gâteaux ou de sucres pour de mémorables confitures des fruits du jardin. Elle portait ce grand chapeau de paille qu'elle attachait de son ruban noir comme les antiques ménines du Sud-Ouest... Mémé Isabelle, valait mieux pas la chatouiller: elle te castagnait vite fait en patois... que si tu ne comprenais pas, tans pi... t'avais qu'à apprendre la lenga occitana ou t'escamper dare-dare. (Explication du parlé toulousain: [www.cuisine-toulousaine.com](http://www.cuisine-toulousaine.com))

Peu à peu, Elodie se laisse entraîner par l'enthousiasme de Lucien. "Peut-être... il me faut cependant demander la permission à grand-père... j'irai lui en parler dimanche.

"Tu veux que je t'accompagne?"

"Oui, pourquoi pas. On s'y rejoint directement?"

"Ok, j'y serai... cela me fait plaisir de revoir l'Empereur". Du côté de Fronton, les vieux agriculteurs ont des surnoms; c'est une tradition qui se perd. Comme le parlé occitan. Martin Bosc est dénommé l'Empereur, allez chercher à savoir pourquoi.

Les jeunes ont toujours été intrigués par cette dénomination. Chaque fois que Lucien ou Elodie ont demandé à leurs parents "pourquoi?". Ils n'ont pas obtenu de réponse. Que celle-ci "C'est comme ça". Pépé Martin, interrogé à répondu: "c'est comme ça. Quand je discute avec mes voisins en patois, ils m'appellent uniquement l'Empereur. A la question: "et les autres, c'est quoi leur surnom? Le grand-père dit: "on ne doit pas le dire à ceux qui ne savent pas". Elodie ne parle pas patois local mais elle a un jour surpris la conversation occitane de l'Empereur avec Eugène Marty, le voisin de la ferme "En-gadou". Il lui semble avoir compris que le surnom d'Eugène est "Le Pape". Amusant.

Ce dimanche matin-là, les deux protagonistes se retrouvent devant la ferme de l'Empereur vers 11 heures. Elodie fait deux grosses bises sonores à son pépé et lui tend une large boîte de carton; il se devine aisément que c'est une pâtisserie. Martin ouvre la boîte et dit: "Hé-hé, la petite Elodie n'a pas oublié mes préférences!". En effet, pépé Martin adore les tartes à la pomme, bien dorées et bien brillantes. Mais, depuis le départ de son épouse, il est toujours insatisfait: celles de Mémé Isabelle étaient craquantes, délicieusement odorantes et parfumées à l'amande amère. Un régal également prisé par tous les enfants et petits enfants de la tribu Bosc. Maintenant, hélas, il fallait se satisfaire des tartes de pâtisseries, jamais à la hauteur, des espérances des uns et des autres. Ha! Mémé Isabelle, combien tu nous manque!!

De l'autre main, il donne une solide poignée à Lucien. "Salut petit! il y a longtemps que tu n'a pas traîné dans le coin! Comment vont Melba et Syro?". (Les deux chiens de Lucien).

Lucien est flatté et commente avec forces détails les dernières historiettes du couple de chiens. Pendant ce temps, Elodie range la cuisine du papy. Il a des aides dans la semaine grâce à l'Aide à la Personne Agée du Conseil Général de Haute Garonne. Heureusement, car Pépé Martin ne lève pas un verre ou une fourchette de la table. "C'est du travail de femme!". Il passe ses journées à travailler le potager, ramasser des champignons à la saison ou couper du bois pour la cheminée. Et puis, il fait sa piquette.

La ferme possède un hectare et demi du raisin, celui qui fait le vin de Fronton. Le vin de Fronton est un mélange de négrette, à raison de moitié pour le mélange, minimum et des cépages syrah côt, cabernet franc, sauvignon, fer servadou, gamay, cinsaut et mauzac. Mais, chez les Bosc, on ne se casse pas la tête, on fait la piquette avec la négrette. En grosse partie. Puis (avec Le Pape qui lui a une vigne de gamay), on boulègue tout. Cela donne un vin râpeux qui vous coince le corgniolon ou le décoince selon le moment où vous l'enfilez d'un coup dans la gargamelle. On l'appelle la piquette et c'en est, croyez-moi! Personne ne boirait de ce breuvage chez les bobos parigots... à part les vieux du coin qui se la fabriquent l'un, l'autre. Les deux vieux amis récupèrent la valeur de 300 bouteilles. Ils en ont suffisamment pour l'année même si La Berthe, l'épouse d'Eugène ne crache pas dans la bouteille. De ce côté on n'appelle pas les femmes par leurs noms d'épouses, jamais. On dit La Berthe, La Justine, La Fernande ou La Bettina, la fille de La Fernande.

“Zou! c'est l'heure de l'apéro“ dit L'Empereur et ce n'est pas la moindre des heures qu'il aime. “Je m'en occupe, pépé“ dit Elodie qui va aussitôt en cuisine. Elle revient rapidement avec un grand plateau qui contient du “rikiki“, du Pernod, trois verres bien propres, encore humides, qu'elle vient de laver, une assiette pleine de chorizo en rondelles, un morceau de boudin à la viande, bien noir et bien luisant, -vous savez, le boudin toulousain qui se vend enroulé sur un plateau spécial qui sert également à enrouler la saucisse de Toulouse, chez tous les bons charcutiers du coin -... et un paquet de cacahouètes non salées (recommandation du toubib, le Docteur Prat qui sévit dans le village de père en fils). “Lucien, j'ai laissé une carafe sur l'évier, tu peux l'emmener, s'il te plait“...

“Oui, Zizoune!“. A la maison du grand-père ou de ses parents, Elodie devient Zizoune, le petit nom familial. Lucien ne l'utilise que lorsqu'il vient ici: on lui laisse la faculté d'utiliser ce petit surnom. Il a vu grandir Elodie, venant chaque année passer plusieurs semaines de vacances chez les Bosc, ses voisins. Depuis, il a bien grandi, s'est marié mais, il vient voir ses parents et très souvent, passe donner le bonjour aux Bosc. Maintenant, uniquement, au Père Martin.

Et les voilà tous les trois devant l'apéro de convivialité. Y'a du Pernod mais c'est pour les autres, car Pépé Martin ne goûte pas vraiment "la pagnolade" comme il dit. Ici, on préfère le "rikiki", c'est du vin cuit, du Grenache, du Doré, du Loeuillet, de l'Ambassadeur ou du Picon. Vous ne lui ferez pas acheter du Martini.... "Non, c'est pas du vin du pays! qu'il vous rétorque quand il propose à un passant, qui vient le saluer: "que voulez-vous à l'apéritif?". Ces vins ne sont pas tous fabriqués dans le coin mais ce sont des vins cuits que l'on trouvait souvent dans les bars toulousains, il y a quelques années passées, depuis pas si longtemps.. L'Empereur respecte le pinard de ses jeunes années. La tradition, c'est la tradition!

Elodie, pas bégueule pour six sous, se sert tour à tour de rondelles de chorizo ou de boudin, ce n'est pas le genre à minauder devant la charcuterie! Elle "buvotte" son Grenache Thuillie en regardant les deux hommes d'un air malicieux. L'Empereur comprend qu'il y a un coup fourré. Mais, lequel des deux va parler? Lucien s'est servi un Pernod et puis, "té, macarel, j'en veux bien une goutte" à réclamé l'Empereur et, t'es pas obligé de le noyer!". L'Empereur qui boit un Jaune, c'est pas souvent! Il a regardé, en coin Elodie qui, contrairement aux autres membres de la famille n'a pas fait les gros yeux. Toujours la recommandation du toubib: pas d'alcool qu'il a dit à grand-père Martin. "Vaï! faut bien mourir de quelque chose! à répondu pépé Martin". Le toubib ne s'en est pas laissé compté: "oui, le plus tard possible, j'ai pas envie de perdre un bon client!".

Ce n'est pas que la santé de Martin Bosc soit très mauvaise, c'est que les rares fois où Prat est passé, après avoir visité les voisins, comme ça, en tout amitié, il serine sa chanson.... "Canto, l'aouzetto" dit le grand-père (l'Empereur l'a vu grandir, de même que son père, l'autre toubib Prat)... Prat à l'habitude, il ne se formalise guère....au passage, il ramène toujours à son épouse qui, un panier de bons œufs fermier, qui, un lapin élevé à l'ancienne ou parfois des bonnes prunes que sa belle-mère fera sécher et qui font de si bons pruneaux. Les Prat et les Bosc, c'est de la belle et bonne amitié séculaire.

Lucien se gratte la gorge: "dites, M'sieur Bosc, j'aurai quelque chose à vous dire"... L'Empereur le dévisage en plissant ses yeux bleus délavés... "Vas-y, petit, accouche!". Le Lucien, s'il dit Monsieur, c'est que ce qu'il va dire est important, pense le vieux monsieur, aussitôt. Lucien dit, comme cela, tout à trac: "Nous avons un beau chien berger Belge au chenil qui aurait besoin d'un maître sinon on va la piquer...".

"Un gouz?... attends, tu dis une chienne?"

"Oui.... mais, vraiment, elle est magnifique.... et puis, elle est dressée, elle obéira sans problème... vous n'avez plus de chien depuis la mort de Titus.... il a baissé la voix en prononçant le nom du merveilleux chien de compagnie qui est mort de vieillesse il y a quelques semaines... On dirait qu'il voulait rejoindre Mémé Isabelle pour qu'elle ne reste pas seule au Paradis...."

"Ben, un chien, suis pas contre... mais, c'est une chienne, macarel... elle va nous faire des petits partout... c'est pas bon, ça!"

"Non, elle n'a jamais fait de chiots, c'est pour cela qu'elle a été abandonnée... c'est un éleveur qui l'a laissée au chenil de la SPA."

"Dressée... ben, je dis pas... peut-être... faut voir... je réfléchis et puis on en reparle... le Titus, il me manque toujours...."

"Elle s'appelle Zoé...."

Le pépé éclate de rire: "non, c'est vrai? c'était le prénom de la belle-mère de la cousine à Isabelle, ta grand-mère, dit-il en se tournant vers Elodie. Millodioux! la Zoé!.... on aurait dit le sosie de la Catinou!..."

Tous les trois rient de concert: ils se souviennent du Jacouti et de la Catinou, une émission quotidienne de Radio Toulouse, dans les années cinquante et soixante qui faisait rire tout Toulouse. Ces deux-là, ils ont fait les 400 coups en français et en patois toulousain. "Des gens de chez nous, tiens!" dit Lucien en se tordant de rire. "Pépé, dit Elodie, je viens t'apprendre que l'accent du sud-ouest est l'accent préféré des Français...c'est sérieux tu sais, c'est un sondage récent!"

“Ben macarel, pas étonnant qu'y toujours des parigots qui traînent dans nos campagnes l'été....

“Hé, c'est notre confit, notre saucisse et le cassoulet qu'ils viennent nous piquer... s'exclame Lucien en avant une dernière lampée du Pernod

“Millodioux, t'a bien raison!" rigole l'Empereur. “Bon, dio, tu l'amène quand ta Zoé?

“Maintenant, elle est dans la caisse...

“Amène, mon vieux!" dit Martin Bosc, tout guilleret d'utiliser cette expression qui vomit depuis qu'il a passé la soixantaine. C'est les “autres“, les vieux.....

Lucien va donc chercher Zoé et revient en la tenant par la laisse. Pépé est déjà sur le pas de porte.... il s'approche et flatte le col de la bête, lui gratte le museau “bien, bien, ma belle... tout va bien... là, là... ça va“ ... A Lucien “belle bête, c'est vrai"! Il a l'air satisfait.

Pendant ce temps, la chienne lèche la main du vieux avec des grognements de joie. On dirait qu'elle comprend que cet homme, c'est son ultime chance. Donc, elle lui fait fête. Mais, tranquillement, avec dignité. Martin apprécie. “Bon, ça va, je la garde... elle est tranquille..."

“Je l'avais dit, réplique Lucien... mais, si vous avez un problème avec elle, vous m'appellez et je vous en débarrasse aussitôt.

“Je crois que ça ira, répond l'Empereur. Pas vrai, ma belle?". Et Zoé qui semble comprendre fait un “waf“ distingué et classe.

Elodie dit: “pépé, il faut que je parte, je reprends le service à 18 heures et papa et maman m'attendent pour manger...

“Oui, vas-y et embrasse bien ma fille tant que tu y est. Dis lui que ça va bien... ta mère me téléphone tous les jours, même quand elle passe me voir... trois ou quatre fois par semaine... elle a pourtant assez de travail!

“Ne lui en veux pas, pépé... et puis, c'est de ta faute: c'est toi qui l'a élevée! elle est comme tu la faite!"

Ils se font des poutous sonores, Lucien serre la main de pépé Bosc en lui tapant sur l'épaule et la petite troupe s'en va de son côté. En repartant, du coin de l'œil dans le rétroviseur, Lucien voit le couple formé de Martin Bosc et de Zoé, sa chienne; on penserait que ces deux-là sont des amis de très longue date....

L'Empereur et Zoé, donc, forment un beau couple d'amis. Zoé est pleine de vivacité et cela fait du bien au vieux monsieur. Ils se promènent souvent de concert sur les petites routes départementales. Le vieux marche, tranquillement, le dos à peine voûté. Toujours vêtu de larges pantalons de velours milleraies marron monastère ou ocre, bleu foncé et d'une veste canadienne en hiver, une veste en tissu marron en été. Et, toujours son béret basque, noir, vissé sur la tête. On le voit passer, tous les jours, devant les fermes, la chienne qui le suit ou le devance, tournant autour de lui, veillant sur lui. Il va dans les bois, à la saison, ramasser des champignons (il sait les bons coins). Il lui arrive, au printemps de trouver des myrtilles, en août, il ramène des mures bien rouges qu'il donnera à sa fille pour qu'elle lui fasse des confitures. Parfois, il rencontre la Berthe ou Le Pape et c'est une discutaille en patois toulousain qui fait chanter notre accent du Sud-Ouest par les sous-bois et les chemins vicinaux.

Zoé s'est très bien adaptée à sa nouvelle résidence... elle est toujours prête pour faire un grand tour avec le vieux. Le reste du temps, elle dort, sagement, devant la porte de la ferme. Elle englouti presque d'un coup la soupe que lui fait le grand-père, avec du vieux pain et tous les restes du repas. Elle est bien copine avec l'assistante à la personne qui vient trois fois par semaine nettoyer "les écuries d'Augias" comme dit Martin Bosc en parlant de sa maison. Voilà, tout va bien, tout le monde est content. Trois mois se passent.

Mi-septembre, Elodie vient d'arriver. Toujours avec une bonne tarte aux pommes. Pépé est, comme à l'habitude, très content de voir sa petite fille qui lui raconte les potins de la brigade de gendarmerie. Zoé, va et vient autour d'eux. Elodie, qui a l'habitude de voir mille petits détails que vous ne saurez voir (grâce à sa profession) remarque le manège étrange de Zoé: elle s'approche de pépé, devant lui, comme pour quémander une caresse mais, elle "pleure" et ne répond pas aux caresses avec ses habituels "waf" de joie. Elle semble inquiète.

“Cela va toujours bien avec Zoé? demande-t-elle à son grand-père

“A queste cop, ça va bien, répond t-il! mais, elle a son caractère, crois-moi. Que cap d'ase! par moment. Depuis une semaine, elle est toujours collée à moi....

“Elle t'aime de plus en plus“.... répond la jeune femme en souriant. Elle se promet d'en parler à Lucien dès qu'elle le voit.

Deux jours plus tard, les hasards du service la mettent de garde en même temps que Lucien. Au bout d'un moment, elle indique à son ami combien Zoé se colle à son pépé mais semble inquiète. Lucien est étonné. “Vraiment, étrange! Dès que je peux, je demande au psy du chenil (de la SPA).

Le lendemain soir, il appelle Elodie. “Je ne vais pas te faire plaisir, Zizoune.

Elodie trouve de l'inquiétude dans la voix de Lucien: “Qu'y a-t-il? tu parle de Zoé? elle est malade?

“Non.... j'ai parlé au psy... tu ne vas pas me croire!...

“Dis toujours....

“Figure-toi que le psy ne comprenait pas bien le comportement de Zoé... il ne savait pas bien à quoi l'attribuer... mais, il me dit: il y a quelques semaines, j'ai lu un article scientifique qui disait que les chiens sont 40 fois mieux équipés au niveau olfactif que nous, ce qui leur procure des compétences sensorielles exceptionnelles.

“....

“On a des chiens qui cherchent la drogue, les truffes, les gens sous la neige des avalanches... attends, je te lis l'e-mail qu'il m'a envoyé pour confirmer... mais ces prouesses de leur truffe intéressent également les chercheurs pour la détection de certaines molécules, des composés organiques volatils (COV) qui sont des marqueurs de cancers. Un certain Dr Taverna a utilisé deux bergers allemands femelles de 3 ans, Zoé (et oui! la coïncidence) et Liu, anciens chiens de détection d'explosifs: ont les a entraînées à reconnaître les échantillons d'urine de personnes atteintes du cancer de la prostate (en Italie, ministère italien de la Défense). Ils ont prit des hommes et des femmes atteints aussi d'autres cancers et, tiens-toi bien, les deux chiennes sont parvenues à détecter respectivement 100 % et 99 % des échantillons positifs, et à éliminer 98 % et 96 % des échantillons négatifs, soit seulement 16 faux positifs et 4 faux négatifs.

“Ce qui veut dire que notre Zoé à senti un problème sur pépé Martin?

“Cela se pourrait bien... il faudrait que tu en parle à Prat et qu'il l'envoie faire des examens...

“Boudu! quelle horreur... dit la jeune femme dont la voix tremble et se brise

“Courage, Zizoune, ce n'est pas sûr qu'il y a quelque chose de grave... faut voir avec les toubibs.

“Oui, je m'en occupe.... pourvu que pépé ne fassent pas sa tête d'âne!

“Je le connais, il en est capable“.

Elodie, toutes affaires cessantes se met en devoir d'organiser rapidement la détection du problème de santé de son grand-père.... Toute la famille se met en branle pour aider, soigner, soutenir et accompagner le vieux monsieur. Bien sûr, l'Empereur a bien bougonné pour se laisser faire. Il voulait attendre. On la cuisiné sévère: dis-nous! Il est bien trop pudique.... mais il a du répéter les mots de Prat.

Il a avoué, contre mauvaise fortune, bon cœur, se sentir un peu plus fatigué qu'ordinaire mais ce n'était “pas la peine d'en faire tout un plat“! Cependant, devant l'insistance de tout le monde, il s'est résolu et s'est prêté à tous les examens qu'on a bien voulu lui faire subir. Effectivement, il y avait bien un début de maladie maligne. Bien que le pronostic de guérison de ce genre de cancer soit très bas, la détection rapide de la maladie fut un atout incomparable. Avec des soins précis et précieux, le cancer rendit l'âme. Peu à peu, l'Empereur repris de la force et s'il ne reprit pas sa grande forme précédente, il pu retourner à ses occupations antécédentes, en prenant le soin de se reposer plus souvent.

Zoé devint la vedette! Quand cette histoire s'est révélée, de la famille aux amis, aux proches voisins puis au plus grand nombre, tout le monde venait voir pépé Bosc. Enfin, ils venaient voir Zoé. Et elle était caressée, embrassée par les petits enfants, photographiée, filmée. Louée par les uns et les autres. Mine de rien, certains espéraient qu'elle les avertirait d'un cancer ou d'un autre. Martin Bosc se riait de certains manèges autour de la chienne.

Les médias du coin vinrent l'interviewer mais elle ne sait faire que des "waff" de joie. On l'a vue à la télé de Toulouse et aussi de France; on lui consacra des articles dans des tas de quotidiens et de magazines... on lui fit sa page sur les réseaux sociaux. Bref, la vie, continue de faire son chemin avec sa joie et ses malheurs et ses étranges histoires fantastiques.

1 cette fois

2 quelle tête d'âne